

3. JE PRÉPARE MES COURS

« Je commence demain et j'ai 5 heures de cours pour 3 niveaux différents. »

« J'ai vu le prof que je remplace, il m'a donné ses préparations. »

« Il y a un manuel, mais il ne me plaît pas. »

« Je me trouve face à une feuille blanche, c'est le moment de me lancer pour préparer mon cours. »

« Est-ce que je vais tenir une heure ? »

Construire mon intervention et préparer le travail des élèves

C'est tout le défi des préparations de cours. Il y a d'une part les programmes, les documents d'accompagnement, les manuels et, si je prends en charge les classes en cours d'année, le cahier de textes de mon prédécesseur, qui balisent les contenus à enseigner. Mais les consignes, conseils et modèles que je peux consulter sont-ils vraiment transposables à la classe que j'aurai devant moi demain ? Et d'ailleurs le cours doit-il s'adresser au plus grand nombre ou faut-il prévoir un cours en fonction du niveau des différents élèves de la classe ?

C'est une double entrée qui peut guider le travail de préparation d'un cours : travailler sur un contenu à enseigner et travailler sur l'organisation du travail de la classe pour permettre son acquisition par les élèves. Les deux préoccupations sont en permanence interdépendantes.

Où trouver des informations fiables et utiles sur ce que je dois enseigner ?

Le premier repère est le contenu des **programmes**. Ceux-ci sont publiés au Bulletin Officiel de l'éducation nationale (BOEN) et accessibles à partir du site Eduscol, notamment à l'adresse :

<http://eduscol.education.fr/entrer-dans-le-metier/>

Il est possible qu'ils vous surprennent dans un premier temps par leur caractère ambitieux.

Le travail des enseignants consiste à en adapter la mise en œuvre à la réalité d'une classe. Cela signifie qu'il importe de travailler progressivement, et pour cela le recours aux **documents « ressources pour faire la classe »** est précieux par leur caractère plus concret et plus précis.

Un deuxième repère peut être fourni par le manuel lorsque la classe en dispose. C'est un outil partagé par l'enseignant et les élèves. Un temps d'observation et d'explication du manuel avec les élèves peut s'avérer nécessaire pour qu'ils puissent se retrouver le plus souvent possible en situation d'apprendre de façon autonome en lisant quelques extraits de leur manuel.

Une intervention en cours d'année prend place suite à une pratique déjà installée par un autre enseignant. Il est fondamental de consulter le cahier de textes de la classe pour en prendre connaissance.

De même, il peut être pertinent de se renseigner sur la place de la discipline dans la classe : une heure par semaine pour un collégien n'implique pas le même rapport à la matière que 3 ou 4 heures.

A titre d'exemple, un enseignement d'exploration à des élèves de seconde amène à adopter une approche très différente d'un cours en terminale.

Vive Internet ?

Pour le professeur, Internet propose de nombreuses ressources pour réaliser ses cours. Elles n'ont pas toutes la même valeur. Les ressources des sites académiques sont validées par les corps d'inspection, ce qui n'est bien évidemment pas le cas des sites personnels et autres blogs, qui cependant, pour certains, peuvent être utiles.

Il est donc conseillé d'utiliser en priorité la rubrique pédagogique de la discipline sur le site de l'académie :

<http://www.ac-nancy-metz.fr/disciplines/default.htm>

« Une mise à jour scientifique sur une question ? », « des démarches globales pour faire cours ? », « une entrée précise sur un chapitre, des documents ? » sont autant de questions qui permettent d'affiner la recherche et donc de gagner du temps.

Même si la tentation est forte, la transposition directe d'une séquence « clés en mains » proposée sur un site est souvent décevante. Cela peut certes rassurer mais cette pratique ne répondra jamais à la préoccupation centrale qui est celle de construire un enseignement adapté à la classe réelle dont on a la charge.

Qu'est ce qui est important dans la préparation d'un cours ?

Une des principales préoccupations des enseignants est la qualité et la justesse de ce qu'ils vont dire aux élèves. C'est un premier point mais il ne résume pas à lui seul le travail de préparation.

Enseigner c'est permettre à des élèves d'acquérir des connaissances et des compétences. **On enseigne « à des élèves », on n'enseigne pas « devant des élèves ».**

Sans être un modèle absolu, les étapes suivantes peuvent permettre de se poser des questions pour travailler à la préparation d'un cours. Cette démarche de réflexion doit cependant être adaptée en fonction du niveau de la classe et des besoins de chacun.

ÉTAPES	CONTENU
Ce que les élèves doivent apprendre	
Estimation des durées	
Les interventions du professeur	
Le travail des élèves (tous, les plus en réussite, les plus en difficulté ?)	
Qu'est ce que les élèves ont appris ? Quelles prises d'informations pour savoir si les objectifs du cours ont été atteints ?	

Que doivent apprendre les élèves ?

- **Quels sont les enjeux de ce cours, à quels acquis doit-il contribuer ?**
Quelle(s) notion(s) centrale(s) à faire acquérir par les élèves ? Quelles compétences vont être mobilisées ?
Quelle(s) situation(s), activité(s) proposer aux élèves ?
- **Quel est le niveau des élèves ?**
Les documents « ressources pour faire la classe » permettent de baliser un contenu mais la question centrale est souvent « Est-ce que cela n'est pas trop simple ? Trop compliqué ? Est-ce que j'en fais assez ? »
Selon les disciplines les contenus de programme correspondent à des notions enseignées dans les parcours universitaires ou pas. Attention à la tentation de reprendre un « cours de fac ».
Les élèves n'ont ni l'expérience ni la maturité de leurs enseignants ; ce sont des jeunes qui construisent leurs compétences et qui sont souvent aussi en construction personnelle. Ils ne sont pas spécialistes de la discipline qu'on leur enseigne : situer leur niveau de compréhension nécessite une observation attentive dès les premiers cours et des ajustements (voir thème 5 : « bilan d'un cours »).
- **Point de salut en dehors de ma matière ?**
Le regard que l'enseignant porte sur sa matière est forcément polarisé. Or les élèves entendent des choses toute la journée et ont eux-mêmes des représentations sur chaque matière qui sont le fruit de leur expérience d'élève. Ils ne viennent pas en classe vierges de toute connaissance ou de toute expérience. S'appuyer sur des acquis précédents, même s'ils paraissent minimes et insuffisants, permet de consolider un cours et de valoriser des élèves qui ne sont pas toujours les plus en réussite tout en donnant de la cohérence au travail de l'équipe enseignante par la même occasion.

Quelle progression ?

La connaissance de la classe permet de construire une progression, de définir les objectifs d'apprentissage au regard du programme de la discipline.

Dans cette progression, il faut penser à intégrer les évaluations : quelle fréquence ? quelles modalités ? quelles connaissances et quels savoir-faire visés ? Les réponses à ses questions sont disciplinaires : se renseigner auprès des collègues de la discipline.

Les réactions des élèves, les résultats à une évaluation sont autant d'indices qui peuvent faire évoluer un cours. Faire une entorse à sa progression et accorder du temps aux élèves en fonction des réactions observées s'avère alors souvent fructueux.

L'anticipation des moments qui peuvent permettre une respiration, un changement de rythme, une attention particulière à certains élèves est tout aussi importante.

Quel travail pour les élèves, en classe et en dehors de la classe ?

La question de l'organisation recouvre plusieurs dimensions absolument indissociables entre elles. Il s'agit à la fois des occupations visibles mais surtout de la démarche intellectuelle proposée. Cette question appelle des réponses différentes selon l'âge des élèves, la discipline enseignée.

➤ Interventions des élèves

Tout ne peut être anticipé mais il est important de réfléchir avant un cours aux moments d'intervention des élèves. Seront-ils questionnés oralement ? Par écrit ? Sur leurs réponses ? Sur leurs questions ?

Auront-ils à rendre compte d'un travail ? D'un échange ?

Quelles sont les habitudes qui régissent la prise de parole en classe : les élèves demandent-ils la parole en levant la main ?

➤ Comment construire la trace écrite ? Que faut-il prévoir à l'avance ? Les grandes lignes ? Tout ce que les élèves doivent conserver à la fin du cours ?

Quelle utilisation du tableau ?

On peut découper le tableau en trois zones par exemple :

- l'information « officielle » permanente durant toute l'heure : titre, problématique, consignes de travail ;
- un brouillon collectif qui facilite les échanges professeur-classe : le lieu de « la pensée en train de se faire » ;
- les explications détaillées, les mots difficiles, les schémas.

Attention, ce type de code n'est pas assimilé par tous les élèves dès la première heure. Il faudra du temps et ensuite il faudra s'y tenir afin de rassurer les élèves.

Un bon exercice lors de la préparation du cours consiste à utiliser une feuille blanche en format paysage et de la considérer comme le tableau tel qu'il apparaîtra en fin d'heure.

Le manuel, meilleur allié ?

Le manuel n'est pas un carcan indépassable ; il sera utile en tant que :

- outil d'application du programme (mais pas avant les textes du BO) ;
- ressource documentaire (plutôt que les nombreuses photocopies) ;
- recueil d'exercices ;
- outil de différenciation ;
- outil à disposition des élèves et des parents ;
- source de mise à jour scientifique pour le livre du professeur.

Il est important d'utiliser le manuel de la classe, fourni par le collège ou, en lycée, acheté par les parents d'élèves.

Des pièges à éviter

- Préparer le cours heure par heure. Il est nécessaire d'avoir un temps d'avance sur les élèves, ce qui permettra de mieux ajuster son cours, d'anticiper sur les futurs objectifs et la façon d'y parvenir progressivement.
- Concevoir son évaluation après la dernière heure de cours. L'évaluation finale des élèves doit être pensée dès la préparation du premier cours. Cette stratégie permet de dégager l'essentiel et de recentrer ainsi son cours.
- Se perdre dans les détails. Il est important d'aller à l'essentiel lorsqu'on prépare un cours et de privilégier les activités concrètes, surtout avec un jeune public.

- Utiliser des séquences « prêtes à l'emploi » disponibles sur Internet. On peut malgré tout les expérimenter mais en effectuant un bilan après le cours sur ce qui a fonctionné ou pas. Cela permet de les ajuster ensuite pour mieux correspondre aux objectifs que l'on s'est fixés et à ses élèves.

Les mots pour le dire

Ne pas confondre :

Programme (ou Référentiel) / Ressources pour faire la classe / Progression

Le **programme** est le texte officiel publié au Bulletin Officiel de l'Éducation nationale et qui préconise les thèmes, questions, savoir-faire à étudier avec un niveau de classe précis ainsi que les compétences à acquérir par les élèves.

Par **ressources pour faire la classe**, on entend les textes officiels mis en ligne sur Eduscol et qui donnent des précisions sur les objectifs, les contenus ou les démarches à appliquer en vue d'une meilleure application des programmes.

Avec une **progression**, le professeur réalise un document pour la mise en œuvre du programme en fonction de ses élèves ou d'objectifs fixés dans le cadre d'un travail d'équipe.

L'idée de progression peut traduire la volonté d'atteindre certains objectifs plus complexes, pour toute ou une partie de la classe, en plusieurs étapes au cours de l'année. Une notion, abordée une première fois à un niveau élémentaire et dans un contexte peu étendu, est reprise et approfondie plus tard dans un contexte élargi.

Séance et Séquence

La **séance** est en général une heure durant laquelle les élèves peuvent aborder ou approfondir une notion, ce qui est en général formalisé et rendu, selon le cas, par une formulation rédigée, un descriptif ou tout autre moyen de schématisation. Elle peut également être réservée à une séance d'exercices.

Une **séquence** est un ensemble continu, ou discontinu, de séances articulées entre elles dans le temps et organisées autour d'une ou plusieurs activités en vue d'atteindre des objectifs fixés.

Connaissances / Savoir-faire / Compétences

Par **connaissances ou savoirs**, on entend tout ce qui peut être tenu pour su ou connu par un élève.

La connaissance a été longtemps au cœur des apprentissages délivrés par l'école.

Les savoirs ont été enrichis progressivement par la construction **des savoir-faire** qui consiste à fournir à l'élève des outils ou des techniques d'analyse.

Aujourd'hui, la notion de **compétences** est plus large et varie selon les auteurs. Elle s'impose avec la loi de 2005 qui met en place le socle commun de connaissances et de compétences. Sept compétences, combinaisons de connaissances, capacités à les mettre en œuvre et attitudes doivent être maîtrisées avant la fin de la scolarité obligatoire.

Voir : <http://www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html>

Pédagogie / Didactique / Transposition didactique

La **pédagogie** est l'ensemble des pratiques liées à l'enseignement et à l'éducation : conduite de classe, organisation de l'espace de la classe ...

La **didactique** apporte des démarches d'enseignement en affirmant le rôle central des contenus disciplinaires. Ainsi, si chaque enseignant doit s'intéresser à la pédagogie, on parlera de la didactique des langues par exemple.

La transposition didactique est donc la reformulation d'un savoir-savant en vue d'une transmission en fonction du niveau des élèves.

Bibliographie pour aller plus loin

Pour préparer un cours :

A. Rieunier, *Préparer un cours, T1 et 2*, ESF, 2000

Pour comprendre et appliquer les programmes :

D. Raulin, *Les programmes scolaires. Des disciplines souveraines au socle commun*, Retz, 2006

Pour réfléchir au travail de groupe :

<http://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/constdg.htm>

<http://www.meirieu.com/ARTICLES/pourquoiletgdgde.pdf>